

Le Mystere Du Marronnier

Ce "Siècle de Sartre", c'est d'abord une époque, la nôtre, toute d'espérance et de désillusions, d'utopies et d'aveuglements, dont Sartre fut, pour le meilleur et pour le pire, la figure dominante. Comment cet homme-monument a-t-il pu, dans sa seule vie, surplomber ainsi son temps ? Par quel tour de force - métaphysique, politique, littéraire, existentiel - est-il parvenu à incarner si parfaitement ces saisons de bruit et de ferveurs ? C'est l'énigme que cette enquête philosophique s'efforce d'explorer... Surgit aussitôt une autre énigme. Sartre, mais lequel ? Qu'y a-t-il de commun entre l'homme libre de La Nausée et le compagnon de route stalinien qui lui succède ? Entre le stendhalien de la drôle de guerre et le militant de la guerre froide ? Entre le philosophe génial qui, très tôt, découvrit tous les vaccins anti-totalitaires et le maître à penser moins mémorable qui, plus tard, négligera de se les inoculer ? D'où, cette question : comment un intellectuel parvient-il à penser le mal tout en consentant, le jour venu, à y succomber ? Cette enquête, enfin, brasse avec ampleur toutes les figures, tous les élans qui ont accompagné Sartre dans son siècle. Céline et Gide. L'engagement et Flaubert. Bergson et Heidegger. Hegel, Nietzsche et les Maos. Le Diable et le bon Dieu. Venise, la coulisse des théâtres, le Tiers-monde et le Castor. cela compose un tumulte d'idées, d'événements, de défis, de défaites, de tragédies, dont notre modernité reste captive. On y entend la rumeur de l'âge qui s'achève. On y distinguera peut-être les lignes de force de l'âge qui s'annonce. Bernard-Henri Lévy est philosophe et romancier.

Le Pèlerin

Mon Pépin, la vie avec toi est une épopée baroque. Larguée au coeur d'un monde extravagant et primitif, j'ai le sentiment d'être selon l'humeur du jour fervent ethnologue ou chevalier hagard. Tu me fais penser à l'île folle de La Tempête de Shakespeare. Tu es ma joie et mon tourment, ma malédiction et ma grâce. Tu es ce mystère qui inconstamment me mène. Tu es mon fils. Ce drôle de surnom de Pépin m'est venu comme une évidence pour parler de toi : je trouve qu'il te représente bien. Un pépin, c'est minuscule, ça n'a l'air de rien, et c'est même plutôt risible à première vue. Et pourtant, à y bien regarder, c'est une image riche qui invite à la rêverie et à l'imagination. Laissons-là doucement germer en nous. Dans ce récit du quotidien qui n'ignore pas les épisodes difficiles, ni le va-et-vient incessant entre joie et peine, amour et peur, paix et alarmes, Marie Ollier a choisi de partager « ce qui est bon et fait du bien, parce que c'est la seule chose qui vaille ». Ce livre, à l'image de l'enfant autiste qui aime s'élaner avec ses balles encore et toujours, est une invitation à rebondir, en révélant les vraies richesses de la vie. Illustratrice et traductrice, Marie Ollier a animé un groupe de parole pendant plusieurs années. C'est avec La page de Pépin, créée sur Facebook, qu'elle maintient aujourd'hui le lien avec différents groupes de réflexion, mêlant professionnels et familles, auxquels elle participe.

À tout juste trente ans, la frêle Yo est infirmière dans une clinique psychiatrique de la banlieue ouest de Paris. Par son écoute, sa douceur et sa sensibilité, elle offre une alternative aux méthodes exclusivement scientifiques des psychiatres et parvient à soulager ses patients dépressifs, bipolaires ou schizophrènes. Son quotidien, Yo le partage entre la clinique et l'Enclume, le bar au pied de l'immeuble dans lequel elle occupe une petite chambre de bonne. Après ses longues heures de travail, c'est là qu'elle trouve refuge, sous l'œil bienveillant de Dominique, le patron. En réalité, cet équilibre est précaire : il ne tient qu'à un fil, ce fil auquel Yo se raccroche et qui lui indique la direction à suivre. L'arrivée d'une nouvelle patiente, qui se sent perdre pied, suffit à faire vaciller l'assurance de l'infirmière.

Le mystère des Trois Frontières place dans une géographie imaginaire dominée par l'espace de la forêt la trajectoire d'un narrateur ethnologue. La disparition brutale et inexplicable de sa compagne Andonia l'a laissé dans un état de dépression qu'il tente d'adoucir en désertant à son tour. Pour sa retraite, il a choisi la pension Zum Wanderer, havre de paix qu'entourne la forêt des Trois-Frontières. Dès son arrivée et à l'issue d'un bref échange pour le moins énigmatique avec un randonneur également pensionnaire du lieu, pensionnaire aux allures d'oracle et qu'on découvre fou à lier, l'homme entreprend de longues marches aux abords de cette forêt qui semble être le théâtre d'étranges manifestations. Peu à peu, on quitte les abords pour l'obscurité profonde. « Le dépressif s'accommode mieux des alcôves que des pleines lumières. » Alors que son esprit assombri recouvre une certaine forme d'apaisement dans l'épuisement des promenades, l'ethnologue fasciné repousse l'échéance du retour. Trop de phénomènes, de troubles, de questions entourent le massif forestier ; cette étrangeté qu'il veut comprendre, il l'éprouvera jusqu'à une sorte de coma, de chute que le lecteur envisagera selon sa grille de lecture personnelle. Quittant la forêt et ses spectres légendaires, on assistera à la neurasthénie d'un Zeus accablé par l'abandon des hommes, qui se sont détournés des Poséidon, Dionysos et consorts au profit d'un Dieu unique et de ministères (Un dîner chez les Zeus), ou encore à l'absurde déroulé du dernier jour du monde (Le jour de la fin du monde) : Le mystère des Trois Frontières, roman qui inaugure et donne son nom à ce recueil également composé de huit nouvelles, présente un penchant pour la relecture des mythes antiques, ces « boîtes noires du genre humain » qu'Éric Faye soumet à l'analyse sans omettre de nous laisser notre part d'interprétation.

Ce livre veut rendre à Sartre la place qui lui revient dans la critique littéraire du XXe siècle. Une place paradoxale. Il renia l'héritage de Taine et Lanson, mais ne fut pas toujours contre Sainte-Beuve. Il s'appuya sur des sciences humaines comme la psychanalyse ou le marxisme, mais au prix de leur détournement. Sartre a publié au début de sa carrière des articles de " vraie " critique commandés par des revues littéraires aussi prestigieuses que La NRF. Ils offrent, entre autres aperçus, une poétique complète du roman nouveau, bien avant les manifestes du Nouveau Roman. On y trouve un éreintement programmé de Mauriac, un compte rendu ambigu de L'Etranger de Camus, une complice référence à l'ami Paul Nizan. Dans les écrits intimes de la même période (lettres et carnets), on voit aussi à quel point Sartre fut un lecteur insatiable. Dans Qu'est-ce que la littérature ? il analysera en philosophe cet acte de lecture, préfigurant l'esthétique de la réception d'après 1970. Les manuscrits des Mots témoignent de la culture de leur auteur, et de la lutte qu'il mena pour ne pas se laisser aliéner par cet héritage livresque, obstacle au monde réel. À propos des autres ou de lui-même, Sartre s'est toujours demandé : comment devient-on écrivain au lieu de rêver d'être un " chef " ? Son rapport à De Gaulle donne un début de réponse, dans des textes où la critique tourne à la polémique politique, composante incontournable de l'oeuvre après la guerre.

A-t-on le droit, à la fin du XXe siècle, de penser ensemble Dieu et la science ? De dépasser le vieux conflit entre le croyant - pour qui Dieu n'est ni démontrable, ni calculable - et le savant - pour qui Dieu n'est même pas une hypothèse de travail ? Tel est, en tout cas, l'enjeu de ce livre qui, de ce fait, s'autorise d'une évidence : aujourd'hui, la science pose des questions qui, jusqu'à une date récente, n'appartenaient qu'à la théologie ou à la métaphysique. D'où vient l'univers ? Qu'est-ce que le réel ? Quels sont les rapports entre la conscience et la matière ? Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? De ce fait, tout se passe comme si l'immatérialité même d'une transcendance devenait l'un des objets possibles de la physique. Comme si les mystères de la nature relevaient, également, d'un acte de foi. Jean Guilton, Igor et Grichka Bogdanov ont ainsi voulu transformer l'ancien conflit du croyant et du savant en un débat essentiel. A travers l'échange de leurs arguments, de leurs interrogations, c'est bien de l'homme et de sa place dans l'univers qu'il est ici question.

"Tu veux dire que je suis une descendante de Morphée ? Comment en être certaine" Quand deux ados que tout oppose se retrouvent liés par le destin ! Jeune fille solitaire, Camille était loin d'imaginer le tour que prendrait sa vie d'ordinaire si paisible. Son quotidien à Geirivilla,

petit village normand au coeur d'une forêt domaniale, se trouve bouleversé par une série d'événements inimaginables. Elle doit affronter une vérité qui la dépasse... Pour cela, il lui faut déterrer des secrets de famille. Quel lien peut-il y avoir entre un vieux médaillon transmis par sa grand-tante et Alban, le garçon le plus populaire du lycée ? Une quête aux confins de l'univers onirique où les apparences peuvent être trompeuses. La vaste forêt normande recèle bien plus de mystères qu'il n'y paraît ! "Un Percy Jackson au féminin !" "Une aventure au coeur de la mythologie grecque "

À la mort du yayo, l'arrière-grand-père de Pierre, toute la famille se retrouve dans l'ancien moulin de leur enfance, au bord du Doubs. C'est l'occasion de se remémorer les souvenirs du passé, et surtout celui de la disparition de l'oncle Léon, engagé dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour Pierre et son oncle François, ces souvenirs vont devenir réalité. Jusqu'où les conduira cet incroyable voyage dans le temps ?

[Copyright: 27e51644806c6385d4872dae4cb0e10a](#)